

**Un polar diabolique et haletant.
Une immersion fulgurante dans la vie de deux
flics de Chicago, inséparables amis d'enfance,
qui voient brutalement basculer leur destin.**



**Olivier Marchal
Bruno Wolkowitch**

X: Vous vous connaissez depuis longtemps ?

Bruno Wolkowitch : 10 ans.

Olivier Marchal : C'est ça, on s'est rencontré au festival du film de St-Tropez.

BW : On avait nos films en compétition l'un contre l'autre et les gens de nos équipes ne se parlaient pas, on a vu ça, alors on a marché l'un vers l'autre et on a passé la nuit ensemble...

OM : Oui, à l'époque Bruno avait un problème avec l'alcool, moi aussi d'ailleurs, mais c'est fini aujourd'hui, on rassure tout le monde.

BW : Il y a même eu un truc pendant cette nuit là que je ne raconterais pas !

OM : Il vaut mieux !

X: C'est la première fois que vous travaillez ensemble ?

BW : Oui, je refuse de faire du cinéma et de bons films donc je n'ai jamais accepté de travailler avec lui !

OM : Non mais Bruno a gentiment passé

les essais pour mon dernier film, mais il était trop vieux, je cherchais...

BW : Non ! Trop jeune !

OM : Oui, si tu veux... En fait ou trop jeune ou trop vieux ! Bon on a eu des projets mais qui malheureusement n'ont pas abouti. Mais ça fait longtemps qu'on voulait travailler ensemble.

BW : On cherchait un truc où on ne serait pas des flics ! Et on se retrouve là !

OM : C'est Benoît (Lavigne) qui est venu vers moi parce que... Bon on le comprend, c'est normal ! Non, sérieusement, on avait déjà eu 2 projets ensemble pour le théâtre, mais cela ne s'était pas fait pour des raisons de dates. Là, quand il est revenu vers moi et qu'il m'a dit que c'était des flics, je lui ai dit : « Bon... Putain... Des flics... J'en ai soupé des poulets ! ». Mais c'est vrai que quand on lit le texte... Par contre il n'y a que deux personnages alors je dis à Benoît : « J'y vais seulement si c'est quelqu'un que j'aime. ». Parce que si tous les soirs

c'est un supplice... Alors c'est mieux que l'usine on est d'accord ou que la mine... Mais si vraiment on joue avec un mec avec qui on ne partage rien, surtout une pièce comme ça, ou que le type est décevant humainement...

Alors voilà je lui ai parlé de Bruno...

BW : Moi ce n'est pas la même chose parce que je suis beaucoup moins starisé qu'Olivier donc je n'ai pas le choix de mes partenaires. Je ne me suis pas du tout occupé du facteur humain je me suis dit : « je me coltinerai celui là, ok, mais ça fait du taf ! » J'ai rarement de chance avec mes partenaires. Alors bon, je vais me faire chier, mais bon, il y a le chèque ! (Je suis vraiment venu que pour les tunes !). Non, sérieusement c'est vrai ce qu'il dit, je souscris à fond :

on m'aurait dit, tu vas jouer au théâtre un rôle de flic, c'était NON avant même de lire ! C'est le fait que ce soit Olivier et que l'on soit que tous les deux sur scène qui m'a tout de suite plu. Et puis il y a une vraie écriture... Je n'ai jamais joué ce flic là, tu n'as jamais joué ce flic là... D'ailleurs ça ne veut rien dire « flic », il y a autant de flics que de possibilités humaines ! Et puis la construction particulière de la pièce m'a excité !

OM : Je vais poser une dernière question : donc moi je m'appelle Olivier Marchal avec un M, toi Bruno Wolkowitch, ça ne te dérange pas que je sois en premier sur l'affiche ?

BW : Et si on tirait au sort ?

OM : On peut... On peut jouer l'affiche au 421 si tu veux !



Benoît Lavigne



Keith Huff

Pluie d'Enfer,

C'est un polar théâtral diabolique et haletant signé Keith Huff.
C'est la descente aux Enfers de deux flics américains.
C'est une tragédie moderne, noire, sans concession.
C'est une histoire d'hommes, de fraternité et de trahison.
C'est un voyage fulgurant et éprouvant dans les rues de Chicago.
C'est du théâtre brut de chair et de sang comme j'aime, qui va au cœur de l'être humain, de sa complexité, de sa beauté et de sa noirceur.
C'est un langage percutant, mélange d'actions, de narrations et de flashbacks qui nous entraîne loin des clichés et du mélodrame, nous plongeant dans la tête de deux amis, collègues de boulot, unis à tout jamais.
Je veux une mise en scène au scalpel, nerveuse, un face à face poignant entre deux hommes au bord du gouffre que tout unit, que tout sépare.
Je veux mettre à nu leurs fragilités leurs blessures et traquer leurs vérités, leurs démons.
Je veux explorer ces instants où l'existence bascule, où l'homme confronté à lui-même doit choisir le sens de sa vie.
Je veux que l'on ressente l'extrême solitude, le désespoir de ces êtres qui ne sont en rien des héros et qui sont chaque jour confrontés au pire de l'espèce humaine. Mais aussi montrer la force incroyable de leur amitié. On devra donc être en immersion totale dans le quotidien de ces policiers, voir combien leurs familles sont brisées, combien la drogue, l'alcool, l'argent gangrènent leurs âmes.
Keith Huff met à jour la collusion existante et glauque entre flics et voyous, ces deux faces d'une même obscurité. Il nous offre surtout le portrait bouleversant de deux hommes pris au piège et qui face au chaos essaient désespérément de ne pas sombrer. Il nous montre leurs désirs de s'élever, de sortir de leur condition de simples flics et leur incapacité à y parvenir ensemble. Et tout cela il le fait en nous proposant une mosaïque de points de vues, enrichissant ainsi notre regard sur cette histoire. J'ai aimé immédiatement ces deux personnages, la violence, la drôlerie parfois, l'humanité qui est en eux, ils sont comme les deux faces d'un même miroir qui nous révèle et nous bouleverse.
Un espace vide où la pluie omniprésente fatigue les corps et les pensées sera notre décor. La lumière, la vidéo tailleront les mots, les regards et les silences. La musique, elle, dévoilera l'âme de Chicago, du Jazz au Hip Hop, de la House Music au RN'B.
Il me fallait des écorchés vifs pour incarner Denny et Joey, Olivier Marchal et Bruno Wolkowitch, acteurs sensibles et magnifiques, sont ceux là.
Avec eux je suis heureux de créer en France «Pluie d'Enfer» qui je l'espère ne vous laissera pas indemne. **Benoît Lavigne**

Keith Huff, auteur

Ses productions récentes comprennent l'énorme succès à Broadway de *A Steady Rain* (Pluie d'Enfer), avec à l'affiche Daniel Craig et Hugh Jackman, ainsi que *The Bird And Mr. Banks* (Road Theater / Los Angeles), mais aussi *Pursued by Happiness* (Steppenwolf Theater / Chicago), *Gray City* (American Repertory Theater / Cambridge), *Dog Stories* (Stageworks / Hudson), *Deep Blue Sea* (Steppenwolf), *Harry's Way et Prosperity* (Riverside Theater), et *The Age of cynism or karaoke night at the hog* (Chicago Dramatists). Keith Huff travaille actuellement à l'adaptation pour le cinéma de *A Steady Rain* et pour le compte de la chaîne HBO au dévelop-

pement d'une série s'inspirant de la vie à Chicago, *The Brothers Buczakowski*. Il co-produit la série *Mad Men*, vainqueur 2010 de l'Emmy Award et du Golden globe de la meilleure série. Sa pièce la plus récente, *Tell us of the night*, est le troisième volet d'une trilogie sur l'univers policier de Chicago comprenant *A steady rain* et *The detective's wife*. Parmi ses projets en cours, la première mondiale de *The detective's wife* au Writer's Theater avec Barbara Robertson dans une mise en scène de Gary Griffin, une production dans le West End Londonien de *The Bird And Mr. Banks*, ainsi que de nombreuses productions à l'étranger de *A steady rain*. Keith Huff

est titulaire d'un MFA obtenu dans le cadre du Playwright's Workshop de l'Université de l'Iowa, il est résident permanent des Auteurs du Chicago Dramatists. Il est également lauréat du Joseph Jefferson Award, du Drama-Logue Award, du Cunningham Prize, du John Gassner Award et du Berilla Kerr Award.

**Avec Pluie d'Enfer,
j'ai écrit un film d'action
destiné à la scène.**
Keith Huff